



***L'institution  
dans le présent contexte  
de mutation sociétale :  
de l'état au processus.  
du contrôle social à l'éduco-thérapie  
un point de vue systémique***

**Jean-Paul Gaillard**

thérapeute systémicien de la famille  
et du couple, psychanalyste

Maître de conférences HDR psychopathologie UdS  
laboratoire LLS

[jpgaillard@aol.com](mailto:jpgaillard@aol.com)

[www.gaillard-systemique.com](http://www.gaillard-systemique.com)

# Une mutation sociétale

- ◆ Repérable en France depuis les années 2000
- ◆ Elle *a pris corps* à travers celui de nos enfants et adolescents d'aujourd'hui, c'est le registre **psychosociétal**
- ◆ Elle attaque l'institution comme émergence majeure de la précédente mutation, c'est le registre **sociétal**
- ◆ un « *Homme Nouveau* » émerge... **en même temps que de nouvelles formes d'être-ensemble et d'organisation...**

# Entre le pire et le meilleur

**Le pire** est porté :

- par nos nostalgies et nos peurs du changement
- par la défense *mordicus* des normes et des valeurs qui sous-tendent nos modèles éducatifs et pédagogiques, normes, valeurs et modèles alors vécus par nous comme des vérités universelles et atemporelles,
- par notre répulsion de l'inintelligible
- et par notre focalisation craintive sur ce qui disparaît, associée à une cécité ou un dénigrement de ce qui émerge et remplace ce qui disparaît.



# Le meilleur

- ◆ Le meilleur est porté par un regard de curiosité ***sur ce qui émerge et qui remplace ce qui disparaît.***
- ◆ ce type de regard, inventif, est coûteux car il nous impose ***un retour à l'apprentissage par essai-et-erreur***, sachant que l'erreur nous est par définition douloureuse à supporter.
- ◆ Cette posture réclame donc de notre part du courage et pour chacun de nous le développement d'un sentiment de responsabilité personnelle, ce que Heinz von Foerster appelait ***une éthique de responsabilité.***



# Comment naviguer avec cette mutation ?

- ◆ En nous donnant les moyens de comprendre ce qu'est une mutation sociétale et psychosociétale (un regard historique, anthropologique et épistémologique)
- ◆ En acceptant l'idée que nos modèles sont devenus obsolètes (passer de la posture d'observateur extérieur à celle du système observant)
- ◆ En revenant à la posture « essais-et-erreurs »



# Les repères théoriques

## *La personnalité de base* avec l'école culturaliste d'anthropologie

- ◆ Les membres d'une même société montrent les mêmes façons de se comporter et d'exprimer leurs émotions *dans certaines situations typiques.*

Linton R. 1945 : *Les fondements culturels de la personnalité*






# Gregory Bateson :

(1974. Vers une écologie de l'esprit)

## personnalité de base = ethos + eidos

- ◆ Bateson définit l'ethos comme ce qui *organise les instincts et les émotions* chez les membres d'une société donnée.
- ◆ L'eidos est la combinaison entre ce que nos organes perceptifs « voient » et les présupposés culturels associés à l'objet en question. C'est à travers cette combinaison que se construit l'objet finalement perçu, sa place et les conditions de son usage.



# Institué, instituant, institutionnalisation, institution

- ◆ **l'institué** se pose comme universel, ordre établi, prescripteur de valeurs et de normes
- ◆ **l'instituant** est la négation de cet universel, contestation d'une part (digital), émergences innovantes d'autre part (analogique)
- ◆ **l'institutionnalisation**, le moment par lequel la contradiction est résolue : intégration et normalisation de l'instituant. Ce qui était déviance devient norme (et réciproquement !)
- ◆ **l'institution** en est le produit concret, elle est le moule de toute activité sociale




# Institution et établissement

- ◆ **L'institution** est donc une **classe d'objets** à laquelle tous les **objets spécifiques** que sont les établissements appartiennent
- ◆ **Les établissements** sont le lieu d'effectuation par excellence de l'institutionnel : c'est là que se transmettent les normes et les valeurs institutionnalisées
- ◆ Les professionnels en sont les effecteurs-transmetteurs aveugles



# La norme : socle de l'institution

- 
- ◆ **Norme** : ce qui doit être, ce qui correspond à l'usage général et au droit dans une société et une époque donnée :
    - c'est d'une part l'ensemble, le plus souvent écrit dans nos sociétés, des règles pour l'action
    - et d'autre part ce qui constitue Personnalité de base, Ethos et Eidos.

La norme joue un rôle déterminant dans les comportements mutuels et dans l'appréciation des comportements des autres.

# Les mythes : cartes d'identité des individus

- ◆ Mythe : récit à visée *identitaire* (il me raconte ce que je suis en me racontant ce que sont les miens), à visée *opératoire* (il me fait savoir comment je dois me comporter dans le même temps qu'il me fait savoir comment doivent se comporter les miens) et à visée *explicative* (il me raconte mon origine, ainsi que celle des miens), qui émerge de tout groupe humain suffisamment stable.

Le mythe joue un rôle déterminant dans les comportements mutuels et dans l'appréciation des comportements des autres.



# Norme et mythe : une machine complexe

- ◆ Les réactions des populations façonnées 20<sup>ième</sup> siècle face à nos jeunes populations façonnées par la mutation, montrent clairement que des normes incarnées fonctionnent comme mythes, dans la mesure où elles sont des parties composantes de notre identité et que nous les défendons comme telles
- ◆ il semble donc que les contenus du façonnement psychosociétal relèvent du mythe, dans la mesure où les normes et les valeurs par lesquelles nous sommes façonnés nous tiennent au corps et font de nous des combattants acharnés à leur défense.



# L'institué 18<sup>ième</sup>-20<sup>ième</sup> siècle a façonné :

- ◆ **Nos rituels d'interaction :**
  - Les façons d'exprimer nos émotions,
  - Notre façons de percevoir...
  - Notre représentation de soi, de l'autre et du monde
- ◆ **les grands espaces symboliques qui disent pour nous :**
  - l' autorité,
  - l'interdit,
  - la hiérarchie, etc.
- ◆ **C'est-à-dire notre économie psychique, relationnelle et interactionnelle**



## Le problème :

*institué, personnalité de base, ethos, eidos*  
***est une machine aveugle***

- ◆ Ces *apprentissages* façonnent nos modes cognitifs, émotionnels, interactionnels et communicationnels de telle façon que nous les pratiquons **comme si cela relevait de notre nature** : ils nous sont invisibles et les pratiquer génère chez nous un sentiment de satisfaction partagée.
- ◆ Alors que le moindre écart, montré par un autre, à notre façonnement nous saute aux yeux et génère en nous un malaise ! Il nous rend instantanément agressifs face à un comportement que nous ne pouvons ressentir que comme déviant (contre-attaque défensive).





« On ne voit que ce qu'on voit ! »

(Francisco Varela. *L'arbre de la connaissance*)

- ◆ Décrire notre personnalité de base ne nous est possible qu'à la condition d'avoir produit un modèle qui décrit une rupture possible à ce niveau, **au sein d'un même territoire.**
- ◆ Tous les objets usuels obéissent à des règles étho-eidologiques, parties intégrantes de notre façonnement psychosociétal :
  - Le chapeau des messieurs...
  - La casquette des mutants...



**C'est à ce niveau que,  
très concrètement, les ennuis  
commencent dans les établissements**

- ◆ **Un institué et un instituant, deux machines aveugles, entrent en friction à partir d'un même sentiment : *ce qui est en face est déviant, il faut donc s'en défendre, s'en protéger, le corriger !***
- ◆ Accumulation d'incompréhensions, de malentendus, d'escalades symétriques, de contre-productivité...



Le contenu de la relation (accompagner x ou y vers l'ouverture de l'éventail de ses choix) passe alors au second plan dans une danse d'ajustement réciproque impossible...

quand il trouve encore une place !

En cause, un processus interactionnel universel :

**la proposition de définition de la relation** (Jay Haley. *Stratégies de la psychothérapie*. Eres 1993)

# « Définition de la relation » un processus universel.

- ◆ Quand deux personnes entrent en relation, elle se font une proposition croisée de définition de la relation
- ◆ Les contenus de communication ne peuvent être abordés qu'à partir d'un accordage estimé suffisant par les protagonistes
- ◆ Tant que l'accordage n'est pas opéré, les protagonistes ne peuvent que rester à ce seul niveau et y insistent, indéfiniment

# Y-a-t-il un « moi » institutionnel ?

Communiquer implique pour chacun d'entre nous de nous situer à ces quatre niveaux :

- ◆ *je dis*
- ◆ *quelque chose*
- ◆ *à vous*
- ◆ *dans cette situation*

Nous, professionnels sommes inévitablement dans :

**« moi, l'institution, je parle ! »**



# Message et injonction

(G. Bateson. Vers une écologie de l'esprit 2 )

- ◆ Tout message est aussi une injonction faite à l'autre de se conformer à quelque chose
- ◆ « *ce qui pense, c'est le système entier, engagé dans un processus d'essai-et-erreur, et qui est composé de l'homme plus son environnement* » (Bateson)
- ◆ Nous affectionnons le deutéro-apprentissage qui nous débarrasse de « *essai-et-erreur* »





Le schéma de notre machine  
institutionnelle : complémentarité  
ou symétrie dans la relation

Relation Complémentaire Haute



Relation symétrique

Relation Complémentaire basse

# L'institution une machine pauvre


- ◆ Sa fonction majeure consiste à rappeler la norme instituée à chacune des interactions entre un professionnel et un usager, c'est-à-dire qui est en haut et qui est en bas
- ◆ Le hiérarchique vertical est pour nous une composante centrale de la norme (patria potesta 450 av. JC)
- ◆ Les petites claques sur la tête



# La production de l'institutionnel dans les établissements

- ◆ le hiérarchique vertical comme producteur de l'inégalité par principe entre professionnel et usager et du respect unilatéral du bas vers le haut.
- ◆ **Les enfants et les adolescents sont nos inférieurs hiérarchiques, ils nous doivent un respect que nous ne leur devons pas.**






# Les normes et les valeurs que nous perpétuons aussi opiniâtement qu'aveuglément

- ◆ Autorité de mode paternel - soumission
- ◆ Hiérarchique vertical
- ◆ Appartenancier restreint
- ◆ hétéronomie
- ◆ Culpabilité fondamentale
- ◆ morale

# Nous, soldats inconditionnels et aveugles de l'institué qui nous a façonnés



- ◆ Ces six piliers de l'institué traversent à chaque seconde notre action éducative et psychothérapeutique

- ◆ Nous en sommes les gardiens... de moins en moins efficaces, face à un instituant qui attaque de plus en plus les murs de l'institution

- ◆ De fait, pour nous pas d'institution sans murs et sans barrières : ils sont la matrice de notre institutionnalisation



**dans les établissements, les outils  
quotidiens de l'institué  
18<sup>ième</sup> – 20<sup>ième</sup> siècle**

- ◆ Inclusion
- ◆ Soumission
- ◆ confrontation
- ◆ Détachement
- ◆ Interdits
- ◆ commandement
- ◆ Silence
- ◆ Puniton
- ◆ Injonction à ne pas penser



# Concrètement, au quotidien...

- **Menace d'exclusion disciplinaire**
- **Insécurité induite par un règlement inflexible**
- **Education dominée par le respect des règles**
- **Escalade des punitions**
- **Coalitions d'adultes qui ont toujours raison**
- **Absence d'émotions apaisantes**
- **Instabilité des équipes**
- **Menaces portées à l'encontre des objets de visibilité**
- **Pauvreté des connotations positives et des valorisations**

(coenen R. 2012)



# L'institutionnel :

## contrôle social contre Thérapie

(Jay Halley in revue *Thérapie familiale* 1982 vol. 3 n° 2)

L'objectif d'un thérapeute est d'introduire une plus grande complexité dans la vie des personnes, au sens de briser des séquences répétitives de comportement et de susciter de nouvelles alternatives. Il ne désire pas qu'un patient suive simplement des directives, mais veut qu'il prenne l'initiative de penser et d'agir d'une façon que le thérapeute lui-même peut ne pas avoir envisagée. En ce sens il encourage l'imprévisible et sa tâche est de favoriser le changement et un nouveau comportement, souvent imprévu.



Les agents du contrôle social poursuivent bien l'objectif inverse. Ils tendent à normaliser les personnes dans la communauté et à réduire l'imprévu. Ils veulent que les perturbateurs retrouvent un comportement prévisible et habituel, afin que personne ne soit plus dérangé. Au lieu de pousser au changement et à la recherche de nouveaux comportements, ils favorisent la stabilité afin d'éviter les plaintes des citoyens.

Il est ainsi inévitable que surgissent de graves conflits entre ces thérapeutes et les agents du contrôle social. En fait, les premiers s'efforcent d'encourager les gens à développer de nouveaux modes de comportement, alors que les seconds recherchent des comportements prévisibles et en accord avec les règles sociales en vigueur. Le thérapeute a besoin de courir des risques, tandis que l'agent de contrôle social veut réduire toute marge de risque.



Lorsqu'un thérapeute est favorable à la sortie, à la diminution des médicaments et à la réinsertion d'un patient dans la vie courante, il y a toujours un agent social pour dire qu'il vaudrait mieux ne pas être irresponsable et procéder avec prudence.

Étant donné que la thérapie a des temps propres et un cours spécifique et que le thérapeute doit mettre à profit le moment favorable, il est bien de ne pas être toujours prudent. Il existera un moment opportun où les parents sont prêts à accepter le retour à la maison de leur jeune, ou bien se présentera une possibilité de travail, et la thérapie risque d'échouer si l'occasion n'est pas saisie au vol.

# Être ou ne pas être un agent du contrôle social...

That is the question !

- ◆ L'institution, à travers le quotidien des établissements, ne peut que se radicaliser pour résister au processus de désinstitutionnalisation réinstituyente en cours.
- ◆ Cette radicalisation passe à travers nous et par nous, qui défendons les valeurs et les normes qui sont devenues notre colonne vertébrale





# *Les non-dupes errent ?*

- ◆ Belle illustration de ce qu'un message contient toujours une injonction, ce jeu de mots de Lacan résonne comme une menace :
  - soit nous restons dupes de ce qu'une mutation sociétale a fait de nous, c'est-à-dire les agents d'une forme d'autorité
  - soit nous risquons la schizophrénie...
  - C'est ainsi que les psychanalystes se sont vécus comme les gardiens du temple de la symbolique paternelle et les systémiciens gardiens du hiérarchique vertical






# Désinstitutionnalisation réinstitutionnalisation du monde.

une série de prescriptions sociétales  
nouvelles :

- ◆ Autorité de mode maternel
- ◆ Autorité sur soi
- ◆ Hiérarchique horizontal
- ◆ individualisation
- ◆ autonomie
- ◆ Culpabilité conjoncturelle
- ◆ éthique





**dans les établissements, les outils  
quotidiens et d'ores et déjà efficaces  
de l'instituant émergent**

- ◆ Accueil
- ◆ *Protection*
- ◆ *Rassurance*
- ◆ *Attachement*
- ◆ *Contenance*
- ◆ *Négociation*
- ◆ *Conversation*
- ◆ *Tolérance*
- ◆ *Injonction à penser*

# L'instituant nouveau !

## Il désinstitutionnalise et réinstitutionnalise

- ◆ Le processus d'individualisation et d'autonomisation implique :
  - La fin de l'appartenancier restreint
    - Remplacé par l'appartenancier planétaire
  - La fin du hiérarchique vertical
    - Remplacé par l'égalitarité
  - La fin de la morale et de la culpabilité fondamentale
    - Remplacées par l'éthique et la responsabilité personnelle
  - La fin des murs et de la professionnalisation
    - Remplacés par l'action citoyenne connectique



# La forme de notre intelligence

- ◆ **rationnelle** (autoritaire, anti-émotionnelle, elle fait taire). Ses piliers : causalité linéaire, réductionnisme, exhaustivité, évidence.
- ◆ **criticiste** : sa compétence, voir ce qui ne va pas
- ◆ **objectivante** : elle fait disparaître le sujet
- ◆ **immobilisante** : elle décrit des états
- ◆ **analysante** : elle découpe et sépare
- ◆ **culpabilisante** : elle s'appuie sur un processus de type « bien – mal », « bon – mauvais »

# Vers une autre forme d'intelligence...

- ◆ **relativisante** : (peu conflictuelle, émotionnalisée elle fait parler). Ses piliers : causalité circulaire, intégrationniste, intersubjectivité
- ◆ **positivante** : sa compétence, voir ce qui marche
- ◆ **subjectivante** : l'individu responsable de ce qu'il dit
- ◆ **dynamisante** : elle décrit des processus
- ◆ **modélisante** : elle relie, globalise, combine
- ◆ **pragmatique** : elle négocie et s'exprime sur le temps court





# Un institué se dissout, un instituant émerge et le remplace

- ◆ Inclusion
- ◆ Soumission
- ◆ confrontation
- ◆ Détachement
- ◆ Interdits
- ◆ commandement
- ◆ Silence
- ◆ Puniton
- ◆ Injonction à ne pas penser
- ◆ Accueil
- ◆ *Protection*
- ◆ *Rassurance*
- ◆ *Attachement*
- ◆ *Contenance*
- ◆ *Négociation*
- ◆ *Conversation*
- ◆ *Tolérance*
- ◆ *Injonction à penser*



# Aujourd'hui : relation égalitaritaire

mais

tous différents



tous égaux

Les fonctions des uns et des autres  
ne sont pas attaquées, mais exigence  
de **respect réciproque** horizontal  
quels que soient l'âge, l'ethnie et la fonction

# En établissement

## les points de frottement

- ◆ **Nous : exigence de verticalité (soumission)** comme préalable à toute communication utile. Quand nous croyons leur montrer du respect, ils ne peuvent percevoir que de la condescendance.
- ◆ **Eux : exigence d'horizontalité (respect)** comme préalable à toute communication utile. La proposition complémentaire haute/basse leur est aussi inintelligible que la proposition égalitaire l'est pour nous.
- ◆ Contrairement à la symétrie, l'égalitarité n'est ni hostile ni compétitive (chacun son espace de développement personnel).






# Le malentendu et le *plus de la même chose* dans l'espace

## « définition de la relation »

- Ce que le professionnel attend des usagers, aveuglément :  
*des signaux de soumission*
- Ce que nos usagers mutants attendent de nous, aveuglément :  
*des signaux de respect réciproque*
- Résultat : nous défendons l'institué  
en oubliant notre mission spécifique



Comment l'éducation et le soin peuvent-ils  
échapper à travers nous au rouleau  
compresseur de notre institutionnel  
hyperdéfensif ?

Une suggestion de Von Foerster :

« Maintenant, quelles sont les conséquences de tout ceci dans les domaines de l'éthique et de l'esthétique ?

L'impératif éthique sera : ***agis toujours de manière à augmenter le nombre de choix possibles.***

Et l'impératif esthétique : ***si tu veux voir, apprends à agir !***

L'impératif thérapeutique : ***si tu veux être toi-même, change !*** »



## De la morale à l'éthique

*« Pour quelque discours que je tiens, que ce soit en science, en philosophie, en épistémologie, en thérapie, etc... maîtriser l'usage du langage de sorte que l'éthique soit implicite. Autrement dit : faire que le langage et l'action voguent sur un fleuve souterrain d'éthique, et veiller à ne pas s'en écarter, de sorte que l'éthique ne devienne pas explicite et que le langage ne dégénère pas en moralisation. »*

Heinz von Foerster 1990



Toutes nos inquiétudes  
fondées sur des nostalgies et sur  
une focalisation sur ce qui disparaît  
sont toujours démenties à terme

Socrate et le passage de l'oral à l'écrit

Le passage de la plume à l'imprimerie

Le calcul et le passage à la calculette

L'écriture et le passage au clavier

Les bibliothèques et le passage à  
l'internet... Aujourd'hui, un esprit extra-  
cérébral infatigable et sans cesse

réalimenté



# Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes

♦ **Nos enfants sont des « mutants ».** Comment vivre et travailler avec eux? Aujourd'hui, les adultes sont confrontés à une question cruciale : comprendre ce qui se passe dans la tête des enfants. Or, l'ensemble des repères sur lesquels ils croyaient pouvoir compter pour le comprendre ont perdu leur pertinence.

♦ Nous assistons à l'**émergence d'une nouvelle normalité** très différente de celle à laquelle nous sommes habitués, et nous assistons au façonnement d'un psychisme radicalement différent du nôtre.

♦ Jean-Paul Gaillard nous propose ici une description point par point de ces différences, sources de grande perplexité pour les adultes. Il explique comment cette perplexité produit un climat de violence dont les adultes croient être les victimes, alors que la méconnaissance dans laquelle ils sont de la mutation psychosociale en cours les conduit à en être les acteurs aveugles.

♦ Parents, enseignants et éducateurs trouveront dans cet ouvrage les clés de compréhension et d'action leur permettant de **renouer le contact et le dialogue avec ces enfants et adolescents en « mutation »**.



♦ *Jean-Paul Gaillard est thérapeute systémicien de la famille et du couple, membre titulaire de la Société Française de Thérapie Familiale (SFTF) et de l'European Family Therapy Association (EFTA), psychanalyste (EFP).*

♦ *Il est praticien-enseignant-chercheur et formateur en approche systémique. Il est également l'auteur de L'éducateur spécialisé, l'enfant handicapé et sa famille chez ESF éditeur.*

♦ [www.esf-editeur.fr](http://www.esf-editeur.fr)



♦ HHSMHLA=VWU|YH



♦ 721319.1 23 €



♦ JEAN-PAUL GAILLARD **Enfants et adolescents en mutation**

♦ Collection Art de la psychothérapie

JEAN-PAUL GAILLARD

# Enfants et adolescents en mutation

Mode d'emploi pour les parents, éducateurs, enseignants et thérapeutes





**Un ouvrage à paraître à l'Harmattan :  
*Temps, temporalités et complexité dans les  
activités éducatives et formatives.***

**ouvrage collectif** (sous presse) Pascal  
ROQUET ss.dir. (CIREL-Trigone U. Lilles-Réseau  
MCX-APC) L'Harmattan 2013.

**Chapitre Gaillard JP** : *Le collège est-il  
condamné à devenir une machine à exclure ? Mutation  
sociétale et psychosociale : La question de la  
diffusion des savoirs et des savoir-faire en ce début de  
siècle. Un point de vue anthropo-systémique.*

# Articles jpg liés à ces travaux

- ◆ Gaillard J-P. 2007. Sur le façonnement psychosociétal en cours : enjeux psychothérapeutiques et éducatifs, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. XXVIII n° 4 - 2007.
- ◆ Gaillard J-P 2008 : S'il te plait, dessine-moi un mutant ! in *Journal du Droit des Jeunes* n° 280.
- ◆ Gaillard J-P. 2009. Le couple contemporain, entre institution et connexion, in revue *Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de pratiques de réseaux*, De Boeck, Bruxelles.
- ◆ Coenen R., Gaillard JP, Frieh-Bungert F., Hardy G. 2010 : Les symptômes interdits : Manifeste pour le changement. In *Journal du Droit des Jeunes* n° 291.
- ◆ Gaillard JP 2011. La peur de l'autre dans le présent contexte de mutation sociétale, in *Revue économique et sociale*, Lausanne vol. 69, juin 2011.
- ◆ Gaillard JP., Coenen R., Frieh-Bungert F., Hardy G. 2011 : Vers une neuro-éco-systémique : manifeste pour l'urgence d'un changement, in revue *Thérapie familiale*. Genève, vol. 32 n° 2 -

# La vie n'est pas facile pour nous les hétéronomes dans un monde autonome !

Franchement pas très rassurant  
cette technologie sans fil !!!

